

Sous la coordination de
Monique-Marie Walker

Tout savoir sur l'Analyse technique

4^e édition

Inclus
5 méthodes
avec leur Qrcode

Pour acheter
et vendre au meilleur moment

CITY&YORK
Trading

Waltrade institut
l'école pour apprendre à investir et trader

Gualino

un savoir-faire de
Lextenso

Monique-Marie Walker Fondatrice et co-dirigeante du centre de formation Waltrade Institut, depuis sa création en 1991, a coordonné la réalisation de ce livre avec l'aide de son équipe de recherche et développement.

Remerciements

Toute l'équipe de Waldata a participé activement à cet ouvrage de formation et tout particulièrement Julien Petit, François Chanson et Sophie PenseL, analyste technique.

Sous la coordination de
Monique-Marie Walker

Tout savoir sur l'Analyse technique

4^e édition

Inclus
5 méthodes
avec leur Qrcode

Pour acheter
et vendre au meilleur moment

CITY&YORK
Trading

Waltrade institut
l'école pour apprendre à investir et trader

Gualino un savoir-faire de
Lextenso

Du même auteur

Comprendre et utiliser les indicateurs techniques – 2^e ed. 2012

Suivez-nous sur



www.gualino.fr

Contactez-nous gualino@lextenso.fr



© 2022, Gualino, Lextenso
1, Parvis de La Défense
92044 Paris La Défense Cedex
978-2-297-05633-5

Avant-Propos

L'analyse technique est l'étude de l'action du marché d'un actif financier afin de prévoir son évolution.

Depuis plus de 120 ans, les « maîtres » de la discipline ont établi des méthodes et des outils dans ce but, qui ont été validés dans le temps et sont utilisés par de très nombreux investisseurs.

L'analyse technique donne à ces derniers un cadre de travail et des pratiques qui leur permettent d'élaborer des scénarios et de déterminer des niveaux objectifs et d'invalidation des stratégies envisagées.

Elle contribue à l'acquisition par l'investisseur d'expérience lui apportant de la maîtrise dans sa compréhension des mécanismes des marchés, de la psychologie des intervenants ainsi que de la confiance dans sa capacité à intervenir au bon moment dans la bonne direction.

Daniel Cohen De Lara
Président de l'AFATE

Sommaire

Introduction :

Fondements et principes de l'analyse technique 11

- A - Naissance et évolution de l'analyse technique 13
- B - Les principes de l'analyse technique 14
- C - Quelques distinctions à effectuer..... 17

Chapitre 1 : L'analyse technique et le money management 23

- A - Les horizons d'investissement 24
- B - Investissement et trading 31
- C - Le money management 32

Partie 1 : Le chartisme

Chapitre 2 : Les tracés de base 43

- A - Les trends ou droites de tendance 44
- B - Les droites de support 52
- C - Les droites de résistance 57
- D - Les canaux 63

Chapitre 3 : Les configurations de retournement de tendance 73

- A - Les lignes de retracement 74
- B - Le double top 80
- C - Le double bottom 83
- D - Les biseaux 87
- E - L'épaule-tête-épaule 94

F - L'épaule-tête-épaule inversée	97
G - Le diamant	101

Chapitre 4 : Les configurations de continuation 105

A - Les rectangles	106
B - Les triangles	109
C - Les gaps	118
D - Les pennants ou fanions	129
E - Les drapeaux ou flags	132

Partie 2 : Les chandeliers japonais

Chapitre 5 : Introduction aux chandeliers japonais 137

A - La méthodologie	138
B - Le bar chart (ou bâtonnet)	138
C - Le chandelier (candlestick) ou bougie	140

Chapitre 6 : Les configurations de retournement 147

A - Le marteau	148
B - Le pendu	151
C - L'avalement ou « engulfing »	154
D - Le harami	158
E - La couverture en nuage noir	163
F - La bougie d'éclaircie	166
G - Les étoiles	169
H - Les dojis	178

Chapitre 7 : Les configurations de continuation 185

A - Les lignes de séparation	186
B - Les trois soldats blancs	191
C - Les trois corbeaux noirs	196

Partie 3 : Les indicateurs techniques

Chapitre 8 : Généralités sur les indicateurs techniques	203
A - Présentation des indicateurs techniques	204
B - Les catégories d'indicateurs	204
C - Les caractéristiques générales des indicateurs	205
D - Les divergences	207
Chapitre 9 : Les indicateurs de tendance	209
A - Les moyennes mobiles	210
B - Le MACD	218
C - Le DMI	223
D - Le parabolique	227
Chapitre 10 : Les indicateurs non orientés	231
A - Le RSI	223
B - La stochastique	239
C - Le momentum	243
D - Le %R de Williams	246
Chapitre 11 : Les indicateurs de volumes	251
A - Les volumes	252
B - L'OBV « On Balance Volume »	260
Chapitre 12 : Les indicateurs de volatilité	265
A - Les bandes de Bollinger	266
B - Le CCI « Commodity Channel Index »	270

Partie 4 : Les méthodes d'analyse systématique

Chapitre 13 : La tendance.....	277
A - Comment interpréter la tendance ?.....	278
B - Comment fonctionne la méthode WTI (Waldata Trend Indicator) ?.....	280
C - Comment investir avec la méthode WTI ?.....	281
Chapitre 14 : Les divergences.....	283
A - Qu'est-ce qu'une divergence ?.....	284
B - Comment fonctionne la méthode des divergences ?.....	285
C - Comment investir avec la méthode des divergences ?.....	286
Chapitre 15 : La volatilité	287
A - Comment déterminer la volatilité ?.....	288
B - Comment fonctionne la méthode VBA ?.....	289
C - Comment investir avec la méthode VBA ?.....	290
Chapitre 16 : Heikin Ashi.....	293
A - Comment capturer les swing du marché ?.....	294
B - Comment fonctionne la méthode HST « Heikin Ashi Swing trading » ?.....	296
C - Comment investir avec la méthode HST ?.....	298
Chapitre 17 : Ichimoku Kinko Hyo.....	299
A - Comprendre l'indicateur Ichimoku.....	300
B - Comment fonctionne la méthode Ichimoku ?.....	301
C - Comment investir avec la méthode Ichimoku ?.....	302
Conclusion	305
Lexique	307
Bibliographie	321

Introduction

Fondements et principes de l'analyse technique

L'analyse technique se fonde sur l'étude des cours de bourse et de leur représentation graphique dans le but de prévoir les mouvements des marchés.

Elle repose sur une conception cyclique de l'histoire. Il est en effet possible d'identifier certains phénomènes qui auront tendance à se reproduire. L'analyse graphique met ces phénomènes en évidence en faisant ressortir des configurations techniques caractéristiques. Celles-ci sont recherchées dans l'analyse de figures chartistes, de chandeliers japonais et d'indicateurs techniques. L'apparition de ces configurations permettra à l'analyste technique de détecter les tendances suivies par les cours, les phases de retournement, et de fixer des objectifs de cours.

A - Naissance et évolution de l'analyse technique

1. Les chandeliers, premières représentations graphiques

Les premières représentations graphiques des cours ont été développées par les japonais au XVI^e siècle grâce à la méthode des chandeliers. Leur ambition était de prévoir les mouvements futurs des prix sur le marché du riz. L'analyse des chandeliers est restée cependant peu connue en Occident jusque dans les années 90 où elle fut redécouverte par Steve Nison avec « Japanese Candlestick Techniques ». L'analyse des chandeliers, qui est considérée aujourd'hui comme l'une des méthodes les plus pertinentes, s'est vu généralisée à l'ensemble des actifs financiers depuis 1990.

2. L'analyse graphique chartiste

L'analyse graphique chartiste traditionnelle est apparue aux États-Unis, à la fin du XIX^e siècle. Elle est née de la théorie de Charles Dow (1850-1902), qui est également le père du célèbre indice Dow Jones et fondateur du Wall Street Journal. Charles Dow a mis en évidence l'existence de tendances et de mouvements bien déterminés sur le marché. Pour l'auteur, le marché se décompose en plusieurs tendances qui s'imbriquent et s'enchevêtrent les unes dans les autres selon des périodes différentes. De cette constatation empirique, il est possible d'identifier des configurations qui sont à la fois récurrentes et reproductibles dans le temps.

3. L'analyse graphique Elliottiste

L'analyse graphique Elliottiste est une composante de l'analyse technique répondant à une certaine philosophie du marché. La théorie Elliottiste repose sur la théorie de Dow et de l'évolution cyclique des cours de bourse. Les marchés financiers fluctuent en suivant

une certaine perfection ordonnée par la nature. Selon Elliott, le marché suit des cycles qui se décomposent en vagues. Ces vagues obéissent à des règles bien précises. Chaque vague se décompose en sous-vagues, elles-mêmes décomposées en sous-vagues, et cela de manière infinie. Cette théorie peut être mise en perspective puisque les mêmes phénomènes peuvent se reproduire et se décomposer sur tous les horizons de temps. Malgré l'intérêt suscité par cette théorie, sa mise en pratique et sa complexité la rendent difficilement appropriable. Pour ces raisons, elle ne sera pas abordée dans cet ouvrage.

4. L'analyse graphique moderne

L'analyse technique moderne est apparue dans les années 70 avec W. Wilder. Elle coïncide avec la vulgarisation de l'outil informatique. L'analyse technique moderne repose sur des indicateurs mathématiques et statistiques. Elle utilise la capacité et la puissance des ordinateurs afin d'effectuer les séries de calculs inhérents à ces indicateurs. Ces derniers ont pour objectif de détecter l'existence de tendances, mais également les premiers signes d'essoufflement indiquant leur retournement. L'analyse technique moderne vient donc compléter l'analyse technique traditionnelle dans la prise de décisions.

B - Les principes de l'analyse technique

1. Le facteur psychologique, fondement de l'analyse technique

L'analyse technique est une approche empirique des marchés, née de l'observation des historiques de cours. L'analyse technique a mis en évidence l'importance de la dimension psychologique dans le processus de formation des cours. En effet, la composante psychologique des intervenants fait que les marchés ne sont pas efficaces en permanence.

L'investisseur n'est pas toujours rationnel. Il ne réagit pas toujours en fonction de ses propres convictions, mais en fonction de ce qu'il croit que les autres investisseurs vont faire. Il agira donc en fonction du climat général qui règne sur le marché. En effet, l'objectif d'un investisseur n'est pas d'avoir raison ou tort, mais plutôt de connaître ce que la masse va faire. C'est elle qui déterminera le climat et le sens du marché. Ce phénomène d'anticipation peut donner lieu à des comportements mimétiques et explique la création des bulles financières. On parlera d'anticipation auto réalisatrice.

Les investisseurs prennent des décisions d'achat ou de vente sur le marché. Ils sont en situation d'incertitude quant à la probable réalisation de leur anticipation. Chaque intervenant réagit de manière différente et possède sa propre vision du marché. En situation de «

stress », il pourra être amené à se comporter de manière irrationnelle. L'investisseur sera alors guidé par ses propres émotions et interviendra en conséquence sur le marché. Certains comportements types peuvent être identifiés : entêtement, remords, refus de perdre la face, pessimisme, euphorie, prudence ...

Ces comportements types, qui se reproduisent de manière récurrente dans le temps, se retrouvent à l'échelle globale du marché. L'analyse technique s'est attachée à les identifier et à les classer au sein de configurations techniques.

L'analyse technique s'applique exclusivement à des titres liquides, qui font l'objet de beaucoup d'échanges. En effet, les facteurs psychologiques sont difficilement interprétables pour des valeurs qui n'ont pas suffisamment de liquidité.

2. Le facteur historique des évolutions cycliques

L'analyse des historiques de cours constitue la matière première de l'analyse technique. Certains détracteurs prétendent qu'analyser les cours passés afin de prévoir les mouvements futurs du marché constitue une aberration. Cet argument devient vite obsolète pour deux raisons :

- d'une part, les motivations psychologiques des agents sont stables dans le temps. Elles initient la formation de configurations techniques qui se retrouvent régulièrement dans les cours. L'étude des cours passés constitue donc un outil précieux pour prévoir l'évolution future des cours ;
- d'autre part, les cours vont suivre de manière alternative des phases de relative stabilité et des phases chaotiques. Lorsque le marché évolue de manière relativement stable, des cycles pourront être identifiés. Plusieurs auteurs ont d'ailleurs tenté de modéliser l'évolution des cours de bourse au sein de cycles rigoureusement définis (voir Elliott). D'après Charles Dow, au cours d'un cycle, le marché suit alternativement des tendances haussières et baissières. Chaque tendance peut alors être décomposée en trois phases distinctes qui sont :
 - l'accumulation : phase de démarrage de la tendance,
 - l'imitation : phase d'accélération de la tendance,
 - la distribution : phase d'essoufflement de la tendance.

Ces cycles se retrouvent de manière récurrente dans l'évolution des cours. Ce sont les observations des historiques de cours qui ont permis et permettent encore aujourd'hui la mise en évidence de cycles et de tendances.

3. Les axiomes de l'analyse technique

Le marché anticipe

L'analyse technique considère qu'un investisseur ne peut être omniscient sur le marché. En effet, il n'est pas en mesure de traiter l'ensemble des informations intervenant dans le processus de formation des prix. D'autre part, il ignore des éléments pris en compte par d'autres investisseurs. Il devient donc impossible qu'un investisseur soit en mesure de devancer la connaissance générale du marché. Toutefois, il peut essayer d'anticiper son évolution. Dès lors qu'un grand nombre d'investisseurs anticipe les mêmes évolutions, ces anticipations peuvent devenir auto réalisatrices et entretenir un mouvement ou une tendance sur le marché.

En outre, certains initiés peuvent disposer d'un accès privilégié à l'information, quelquefois bien avant l'ensemble des intervenants sur le marché. Or, toutes ces informations et les transactions qu'elles impliquent sont détectables grâce à l'analyse graphique. L'analyse technique est donc en mesure d'anticiper une information non rendue publique.

Le marché est irrationnel

La formation des cours résulte de l'agrégation des différentes informations, connaissances et convictions de l'ensemble des investisseurs. Le marché n'est donc pas rationnel car il relève d'une certaine croyance et de facteurs psychologiques propres à chaque individu.

Le marché évolue de manière chaotique

Le marché évolue de manière non linéaire. Il suit de manière alternative des phases de relative stabilité et des phases de fluctuations erratiques et chaotiques. Lorsque le marché est soumis à des phénomènes d'ordre chaotique, il devient extrêmement sensible. En effet, des nouvelles d'ordre secondaire peuvent impacter fortement le marché et déclencher des retournements violents. Le marché est devenu imprévisible et instable. Il va constamment sur-réagir à toute nouvelle information. Il est alors préférable de s'en écarter en attendant qu'il entame une nouvelle phase de relative stabilité.

L'analyse technique est auto réalisatrice

L'analyse technique n'est pas utilisée par l'ensemble des acteurs financiers. De plus, les investisseurs n'ont pas nécessairement les mêmes horizons d'investissement. Toutefois,

son utilisation très répandue la rend auto réalisatrice. Ils vont suivre scrupuleusement les analyses au point de forcer leur réalisation. Le fait que les investisseurs soient de plus en plus nombreux à utiliser l'analyse technique renforce sa pertinence.

C - Quelques distinctions à effectuer...

1. L'analyse technique et l'analyse fondamentale

L'analyse technique et l'analyse fondamentale constituent deux méthodes d'analyse des marchés financiers. Ces deux approches se distinguent par des processus de décisions d'investissement complètement différents. Cela ne signifie pas pour autant qu'elles sont en opposition, bien au contraire. Nombreux sont les investisseurs qui associent les deux méthodologies.

Le fondamentaliste s'attache à connaître l'environnement économique et financier de l'entreprise, à interpréter les résultats financiers et dégager des perspectives futures. L'objectif premier de l'analyse fondamentale sera de connaître la valeur intrinsèque d'un titre. Pour ce faire, l'économie, le secteur, la santé financière de l'entreprise seront analysés, de même que les perspectives de bénéfices futurs, le chiffre d'affaires, les comptes de résultat, les bilans... La faiblesse principale de l'approche fondamentaliste réside dans le fait que la valeur intrinsèque d'une entreprise est difficilement calculable et manque de précision.

Pour l'analyste technique, toutes ces informations sont déjà prises en compte dans les cours. Elles n'ont alors aucune valeur prédictive. L'analyse technique s'attache à étudier les marchés plutôt que l'économie ou l'entreprise. Elle accordera beaucoup plus d'importance à la dimension psychologique. De cette façon, elle cernera mieux les comportements des intervenants sur le marché ainsi que leur état d'esprit. L'analyse technique tente d'apprécier les forces en présence sur le marché. La prise en compte de l'irrationalité ne signifie pas pour autant qu'un analyste technique soit en mesure de déterminer le moment exact où le marché va se comporter de manière irrationnelle. Toutefois, il pourra indiquer le moment où la dynamique des prix est sur le point de se modifier.

Le fondamentaliste s'intéresse aux raisons qui pourraient expliquer l'évolution des cours. Il s'inscrit davantage dans une optique de long terme comparativement à l'analyse technique. Il sera en mesure de faire des projections en fonction des informations financières de l'entreprise et du secteur. En revanche, l'analyse fondamentale n'est pas de grande utilité pour un investissement de court terme.

L'analyse technique constitue l'un des meilleurs outils d'analyse des marchés à court, moyen et long terme. En effet, à long et moyen terme, l'analyste est en mesure de détecter les tendances de fond sur le marché et peut se positionner en conséquence. L'analyse technique est d'autant plus pertinente à court terme car elle intègre les notions de tendance ainsi que la dimension psychologique. Notons que la dimension psychologique et l'effet de mémoire des intervenants sur le marché ne jouent plus sur des horizons de temps trop grands.

De manière générale, à long terme, les marchés sont davantage guidés par les fondamentaux de l'économie, du secteur et de l'entreprise, alors qu'à court terme la composante psychologique est la plus importante. L'analyse fondamentale et l'analyse technique sont donc deux approches complémentaires des marchés.

Il est donc souhaitable de se positionner au départ sur des valeurs qui offrent de bonnes perspectives, dans un secteur et une économie en croissance. Or, une fois la valeur détectée, l'analyse fondamentale ne dit rien sur le moment d'acheter ou de vendre. Parallèlement, il se peut que la valeur soit fondamentalement bonne mais qu'elle se situe de façon conjoncturelle dans un cycle baissier. C'est là qu'intervient l'analyse technique comme outil de timing pour optimiser la prise de position et pour la gérer. L'analyse technique déterminera donc le meilleur moment pour acheter ou vendre.

2. Le trading discrétionnaire et le trading systématique

Le trading discrétionnaire et le trading systématique sont deux écoles de trading bien distinctes pour analyser les cours de bourse et gérer des positions. La première approche laisse une part importante à l'intuition et au libre arbitre. La seconde est entièrement automatisée et dégage le trader de toute implication dans le processus de décision. Regardons de plus près quels sont les avantages et inconvénients de ces deux méthodes.

Le trading discrétionnaire

Le trader est seul à décider des positions à prendre

Le trading discrétionnaire consiste à laisser le trader déterminer lui-même ses stratégies et ses interventions en fonction de ses propres convictions. Les stratégies mises en place découlent d'un processus de décision qui inclut la plupart du temps des analyses techniques, fondamentales et économiques.

Le trading discrétionnaire est donc propre à chacun et induit une grande part de subjectivité. Il demeure donc difficile d'établir les règles suivies de manière récurrente par l'ensemble des traders. Quelques principes fondamentaux de diversification, de « money management » et de gestion des positions peuvent cependant être mis en évidence.

Le trading discrétionnaire nécessite certaines qualités essentielles pour en tirer profit. Le trader devra, bien entendu, être très discipliné et organisé dans la prise de ses positions et leur gestion. Une pratique préalable de cette technique et des connaissances approfondies des marchés sont indispensables. Ce type de trading requiert également une très bonne maîtrise de soi, de la patience ainsi qu'une forte résistance au stress. Il ne faut en aucun cas céder au poids de ses émotions. L'objectif sera de rester serein et rationnel quel que soit l'évolution de la position. Pour ce faire, le trader discrétionnaire doit s'auto discipliner et adopter une ligne de conduite bien définie dans la gestion de ses risques.

Le trading discrétionnaire peut être vu comme le meilleur moyen d'appréhender sa personnalité et de se connaître soi-même. C'est aussi une approche qui peut s'avérer rapidement dangereuse si le trader n'est pas rigoureux dans son processus de décision et de contrôle des risques.

Une surveillance des risques est indispensable

De manière générale, les plus grands traders discrétionnaires travaillent pour des investisseurs institutionnels, grandes institutions financières, fonds de pension... Leurs positions et leurs expositions sont quotidiennement, voire plusieurs fois par jour, analysées par les départements de contrôle des risques. Ce sont ces départements qui édictent des niveaux limites de risques qu'un trader peut assumer sur ses positions. L'indépendance de l'entité qui prend des décisions d'investissement (le trader) et de celle qui contrôle conditionnent leur succès. Ces notions de maîtrise et de contrôle des risques font partie intégrante du « money management », et seront abordées dans un chapitre suivant.

Le trading systématique

Les décisions sont dictées par un système

Le trading systématique (ou mécanique) se distingue du trading discrétionnaire dans la mesure où les décisions d'investissement sont dictées par un système de trading. L'importance prise par les systèmes de trading au cours de la dernière décennie a été parallèle aux évolutions de l'outil informatique.

Un système de trading génère des signaux d'achat/vente et de vente à découvert/rachat qui seront suivis par le trader pour intervenir sur le marché. Ces signaux sont donnés par une méthode de trading. Les signaux sont généralement déterminés par une combinaison de tests sur des variables et paramètres de marché. Ces variables et paramètres peuvent relever de l'analyse technique, de l'analyse fondamentale, ou bien de statistiques des marchés. L'intervention humaine reste limitée à la lecture des signaux et au passage des ordres correspondants.

Le trading systématique repose donc sur l'entière confiance dans le système de trading utilisé. L'erreur à ne pas faire est de perdre confiance dans le système et à n'exécuter que partiellement les ordres. Le trader se doit de mettre en oeuvre l'ensemble des signaux générés, et cela indépendamment des performances obtenues jusque-là. C'est la seule manière de converger vers les performances théoriques du système.

Le système de trading peut être conçu par le trader ou prêt à l'emploi

Le trader systématique peut, soit élaborer sa propre méthode de trading systématique, soit utiliser une « black box ». Une « black box » est une méthode systématique, souvent vendue comme une pierre philosophale, censée retourner des rendements importants. Or, les formules de ces « black box » restent la plupart du temps inaccessibles et non vérifiables. Le trading systématique basé sur des « black box » repose donc sur la crédibilité et la confiance accordée à leur concepteur.

Aujourd'hui, certains logiciels rendent possible la réalisation de systèmes de trading. Certaines qualités sont cependant requises telles que l'esprit de synthèse afin de pouvoir modéliser des conditions de marché, la rigueur et la persévérance pour exécuter l'ensemble des signaux générés.

Leurs avantages résident dans le fait qu'il est possible d'effectuer soit-même la vérification des résultats obtenus. On parlera alors de « backtesting ». Le « backtesting » consiste à tester la méthode de trading sur des historiques de cours relativement larges. Ce sont les performances dégagées par les signaux qui seront testées. L'objectif du trader qui aura développé sa propre méthode sera, bien sûr, de maximiser les performances de son système, mais également de les rendre stables dans le temps. Pour ce faire, il analysera différentes variables et ratios : performance absolue, fréquence des signaux, drawdown, ratio gains/pertes, gains et pertes moyennes... Ces ratios seront étudiés ultérieurement à travers le « money management » et l'étude des systèmes de trading. Idéalement, les performances obtenues doivent être reproductibles. Or, le problème des systèmes de trading